



L'affirmation de soi dans  
les relations amoureuses et affectives  
chez les jeunes

**Enquête menée auprès des 13 - 21 ans  
par la fédération des Centres de Planning Familial  
des Femmes Prévoyantes Socialistes**

SYNTHÈSE

Mars 2006



## Thème et objectifs

Après s'être penchée sur les méthodes contraceptives chez les jeunes<sup>1</sup>, la Fédération des Centres de Planning Familial des Femmes Prévoyantes Socialistes a souhaité cette année étudier les relations amoureuses et sexuelles des adolescents.

A travers cette enquête, nous avons voulu observer l'affirmation de soi dans les relations amoureuses et affectives - au sens large - des jeunes en les interrogeant sur les perceptions de leurs propres comportements. Nous espérons ainsi mieux cerner leurs représentations, leurs idées et leurs sensibilités afin d'être au plus proche de leurs préoccupations.

Selon la Charte d'Ottawa, *la santé résulte aussi de l'aptitude à prendre des décisions et à contrôler ses conditions de vie.*<sup>2</sup> Le bien-être des jeunes, comme de tout un chacun, passe donc par le fait de poser ses limites et de se sentir maître de ses décisions, ce qui fait partie de l'affirmation de soi.

Travailler avec les jeunes sur l'assertivité<sup>3</sup> et sur les relations égalitaires permet de lutter efficacement contre la violence entre partenaires (si jeunes soient-ils), ce qui fait également partie de la mission de la Fédération des Centres de planning familial des FPS.

### 1. Méthodologie

- **ECHANTILLON**

La population-cible se compose **d'adolescents de 13 à 21 ans**. Ces jeunes ont été interrogés via nos centres de planning lors d'animations dans les écoles (secondaire supérieur) ou dans les salles d'attente des centres de planning. Les résultats sont donc issus de quatre provinces wallonnes et de la Région de Bruxelles.

- **LA MÉTHODE**

Cette enquête est une étude quantitative descriptive de type transversal. Elle a été réalisée par questionnaire auprès du public-cible. Les questionnaires ont été envoyés à nos centres de planning. Ils ont été administrés de novembre 2005 à janvier 2006.

### 2. Présentation des résultats

Nous avons récolté 667 questionnaires. Après un tri effectué par rapport à notre critère d'âge, notre échantillon se compose de **650 répondants** âgés de 13 à 21 ans.

#### 3.1 Les relations amoureuses et sexuelles

Les jeunes interrogés ont dit avoir une vie sexuelle active pour un grand nombre d'entre eux (**59,9 % des jeunes interrogés disent avoir déjà vécu un rapport sexuel**) et ce en moyenne depuis l'âge de 15 ans. Beaucoup (91 % des jeunes sexuellement actifs) ont aussi connu plusieurs expériences et parfois plusieurs partenaires. La sexualité demeure, pour de nombreux jeunes, un élément très important du couple (avec la confiance et le respect), plus encore pour les garçons que les filles.

---

<sup>1</sup> Les méthodes contraceptives chez les jeunes, enquête menée auprès des 13-21 ans par la fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes, mars 2005, Bruxelles.

<sup>2</sup> Charte d'Ottawa, organisation mondiale de la santé 1986 - Texte intégral.

<sup>3</sup> L'assertivité est une attitude qui se définit comme suit : s'affirmer soi-même dans le respect d'autrui. In LAROUCHE G., *op.cit*

**85% des jeunes ont dit avoir employé un moyen de contraception** lors du premier rapport sexuel. Il est toutefois nécessaire de rester vigilant quant au travail de sensibilisation à la contraception, aux maladies sexuellement transmissibles (MST) et au Sida pour les 15% de jeunes qui ne se sont pas protégés mais aussi pour ceux qui n'emploient pas la « règle des deux P » (pilule et préservatif).

Nous avons pu observer que les filles se disent plus fermes que les garçons quant à l'emploi du moyen contraceptif de leur choix, tout en ayant des difficultés à aborder la question avec leur partenaire. Les garçons déclarent quant à eux en parler facilement.

Il est intéressant de noter que 4,6 % de notre échantillon ont déjà vécu des expériences homosexuelles, dont une plus grande proportion de filles.

Concernant l'affirmation de soi dans les relations sexuelles, cette enquête a pu montrer que **les garçons se sentaient plus que les filles 'obligés' au rapport sexuel**, ne pouvant attendre ou le refuser bien que des éléments les dérangent, qu'il s'agisse du moyen de contraception ou d'une pratique qui ne leur sied guère. En effet, 1 garçon sur 2 dit difficilement ou ne pas refuser un rapport sexuel sans le moyen de contraception de son choix et 2 garçons sur 5 expriment leurs difficultés pour refuser une pratique sexuelle qui les dérange.

Les filles éprouvent des difficultés lorsqu'il s'agit de parler de contraception ou de ce qui leur ferait plaisir lors des rapports sexuels. Elles disent plus facilement pouvoir refuser des rapports sexuels qui ne leur conviennent pas.

Retenons aussi **qu'1 jeune sur 10 déclare ne pas pouvoir refuser une pratique sexuelle** qui le dérange et presque 1 jeune sur 5 déclare poser ce refus difficilement. 1 jeune sur 10 déclare également ne pas pouvoir choisir librement le moment et la personne avec qui avoir des relations sexuelles. Il est encore nécessaire de souligner que **22,4% (plus d'1/5<sup>ème</sup>) des jeunes de l'enseignement professionnel disent ne pas pouvoir refuser un rapport si la contraception utilisée ne leur convient pas**. Alors qu'ils sont 13,5% dans l'enseignement technique et 7,85% dans l'enseignement général. Les jeunes de l'enseignement professionnel ont aussi plus de difficultés pour refuser une pratique qui les met mal à l'aise. Il semble aussi **plus facile pour les plus âgés d'exprimer ce qui leur ferait plaisir** car 63,7% osent le faire contre seulement 50,5% des 13 à 16 ans.

Afin de ne pas créer de constat alarmiste, précisons que la majorité des jeunes dit pouvoir facilement poser ses limites dans les rapports sexuels : choix du moment, du partenaire, refus possible, sentiment de non-obligation. Toutefois, il est important de relever que les garçons et les jeunes de l'enseignement professionnel semblent éprouver parfois de plus grandes difficultés à poser ou à ne pas franchir leurs limites.

### 3.2 Les relations amicales et la confiance en soi

Les jeunes semblent globalement capables de **s'affirmer dans les relations avec leurs amis** (sans différence fille/garçon). Ainsi, **7 jeunes sur 10** jugent pouvoir identifier leur propre sentiment de désaccord avec une opinion ou une situation, ce qui constitue une des bases premières de l'affirmation de soi.

Les jeunes sont donc majoritairement enclins à exprimer de manière naturelle un refus à leurs amis, y compris à propos d'actions qui ne leur plaisent pas, sans différence entre les sexes. Au vu de cette enquête, s'affirmer envers les amis semble plus 'simple' que de s'affirmer envers le partenaire dans les relations intimes.

**1 jeune sur 2 a également déclaré avoir toujours ou souvent confiance en lui**. Les filles sont toutefois plus nombreuses à avoir moins confiance en elles. 1 fille sur 2 dit n'avoir jamais ou seulement parfois confiance en elle. Les garçons manifestent par contre une

grande confiance en eux avec 3 garçons sur 5 se disant souvent ou toujours confiants en eux-mêmes.

Les filles sont également plus nombreuses à ne pas s'accepter comme elles sont (1 fille sur 10 dit ne jamais s'accepter telle qu'elle est), alors que les garçons sont deux fois plus nombreux qu'elles à s'accepter tels qu'ils sont.

Les jeunes nous ont également parlé de ce qu'ils aimeraient changer en eux. Le physique (taille, poids, corps,...) et le caractère sont les éléments les plus cités. 1 jeune sur 5 dit ne rien vouloir changer en lui.

Au vu de toutes ces réponses, l'indice d'affirmation de soi qui a été créé a montré que **trois quarts des jeunes disent s'affirmer de manière forte** tant dans les relations sexuelles qu'affectives. Aucune différence n'apparaît entre les garçons et les filles. Ceci est dû au fait que leurs réponses s'équilibrent différemment : les filles sont moins confiantes en elles alors que les garçons posent moins facilement leurs limites dans les rapports sexuels. Retenons donc que les jeunes semblent s'affirmer assez facilement mais que certains éléments de l'affirmation de soi sont à améliorer.

### 3. Conclusions : vers des relations égalitaires

Les différences soulevées entre les sexes tout au long de cette enquête nous ont amenés à réfléchir sur la raison des comportements stéréotypés ressortant de l'étude.

Dans une perspective de genre, c'est-à-dire du sexe social et non biologique, nous aimerions donc rappeler que l'obligation de 'performance' pour les garçons et la 'timidité' et l'attitude plus réservée des filles ne nous paraissent pas dus au hasard. Ces représentations sont le fruit de la socialisation différenciée inculquée aux jeunes depuis l'enfance. A l'adolescence, les jeunes construisent leur identité en se référant aux caractéristiques socialement attribuées à chaque genre. Aux filles, la sensibilité et la réserve, aux garçons, l'action et la performance.

Ces disparités sont malheureusement la source de relations inégalitaires entre les genres, formant elles-mêmes le terreau pour l'apparition de la violence dans les couples, aussi jeunes soient-ils. La lutte contre les stéréotypes - y compris dans l'affirmation de soi - reste encore actuelle dans la perspective de l'instauration de relations égalitaires entre les sexes, permettant aux individus de s'épanouir pleinement, et ensemble.

Afin de clôturer cette enquête sur une note positive, rappelons que pour de nombreux jeunes, les trois éléments importants du couple sont le respect, la confiance et la sexualité. Les notions de respect de soi et de l'autre ainsi que de confiance sont donc bien présentes pour les adolescents. Ce constat est doublement positif. D'une part, il montre que les jeunes aspirent à des relations égalitaires et d'autre part, il témoigne du fait que ceux-ci associent plus qu'ils ne séparent l'affect et une sexualité épanouie. Qui d'autre que les jeunes eux-mêmes peut ainsi au mieux délivrer le message cher aux centres de planning, travaillant quotidiennement à une vie affective et sexuelle harmonieuse pour tous ?